

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 43 (1993)

Heft: 4: Kantonsgeschichte = Histoire des cantons

Buchbesprechung: "Des pierres dans mon jardin". Les années neuchâteloises de J.-J. Rousseau et la crise de 1765 [Frédéric S. Eigeldinger]

Autor: Bandelier, André

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Hansjörg Frank: **Politik, Wirtschaft und Religion im oberen Toggenburg 1650–1690.** Nesslau, Scherrer, 1990. 109 S., Abb. (Beiträge zu Kultur und Geschichte im oberen Toggenburg 1).

Die vorliegende Publikation ist aus Anlass des 300-Jahr-Jubiläums des Ober-toggenburgisch-Evangelischen Stipendiums Giger-Scherrer-Klauser entstanden, allerdings erfährt man erst auf den letzten Seiten, worum es sich bei diesem Stipendium handelt. Privatstiftungen wie diejenige der Giger, Scherrer und Klauser, der um 1690 vermögendsten Familien im oberen Toggenburg, wurden im 17. Jahrhundert als Reaktion auf das desolate Armenwesen in den Gemeinden und auf die fürstäbtische Rekatholisierungspolitik ins Leben gerufen. Sie hatten eine leistungsfähigere Sozialfürsorge und die Unterstützung der damals bedrängten evangelischen Kirche und Schule zum Zweck. Hansjörg Frank geht jedoch nur am Rand auf das Giger-Scherrer-Klausersche Stipendium ein, sein Ziel ist es, «an einzelnen thematischen Schwerpunkten» wie der politischen Situation zwischen 1650 und 1690, den Auseinandersetzungen zwischen Abt und Landleuten um das Militärwesen, der Wirtschaft und den konfessionellen Spannungen zu zeigen, «wodurch der Alltag der Toggenburger im 17. Jahrhundert geprägt wurde» (S. 10). Die Lektüre hinterlässt einen etwas zwiespältigen Eindruck. Der Autor streift wichtige Themenbereiche, ohne sie umfassend abzuhandeln, er räumt denn auch ein, dass es ihm aus Zeit- und Platzgründen nicht möglich gewesen sei, das reiche Quellenmaterial – Sechs repräsentative Dokumente sind im Anhang abgedruckt – genauer auszuwerten. Dabei hätte eine genauere Untersuchung zum Beispiel der Stifterfamilien sicher neue Erkenntnisse über den politischen Einfluss und den Lebensstil der ländlichen Oberschicht geboten. Ob dies Gegenstand des nächsten Bandes der neuen Reihe, über deren Herausgeberschaft und Zielpublikum der Leser keine Hinweise findet, sein wird?

Andreas Fankhauser, Solothurn

Frédéric S. Eigeldinger: **«Des pierres dans mon jardin». Les années neuchâtelaises de J.-J. Rousseau et la crise de 1765.** Paris/Genève, Champion/Slatkine, 1992. 730 p.

L'abondance des travaux relatifs à la «lapidation de Môtiers» semblait avoir épuisé toute possibilité de glose. Frédéric S. Eigeldinger a relevé le défi en se fondant principalement sur la correspondance de l'écrivain (sur les quarante-neuf volumes que compte la *Correspondance complète* de R. A. Leigh, quinze sont réservés au séjour neuchâtelais de Rousseau). Partant de ce fait divers apparemment banal dans le contexte rural du XVIII^e siècle, il vient d'offrir en effet une contribution marquante aux études rousseauistes et surtout un éclairage neuf sur l'arrière-plan politique et religieux de l'«affaire» qui risque, et ce serait infiniment regrettable, d'échapper à la recherche historique.

Un rappel du scénario d'abord, où l'auteur reconnaît les quatre phases d'un drame (p. 403–404). Rousseau, persécuté après la parution de l'*Emile*, trouve refuge à Môtiers et est admis à la communion par le pasteur de cette paroisse. La publication des *Lettres écrites de la Montagne* noue l'intrigue, qui aurait pu se clore par «un dénouement de compromis»: la Vénérable Classe obtient la suspension de l'édition des *Œuvres complètes*; le roi de Prusse renouvelle sa protection à Jean-Jacques. Mais la *Lettre de Goa*, due à Pierre Alexandre DuPeyrou, ranime le débat et la péripétie aboutit au nouvel exil de Rousseau et également à un désaveu cuisant et «européen» de nos «ministres».

Parallèlement, ce beau livre de raison et de passion, qui a valu à F. S. Eigeldinger le titre de docteur ès lettres, s'organise autour de quatre parties. La première, «Jean-Jacques Rousseau à Môtiers», finement et perfidement ouverte par une lettre de Voltaire, plante le décor: les circonstances et les acteurs avant les occupations et les préoccupations de Jean-Jacques. Intitulée «Les événements et les livres (janvier-septembre 1765)», la deuxième, chronologique, établit les faits et va au-delà des désordres de la nuit du 6 au 7 septembre pour embrasser la défense neuchâteloise des localités jusqu'au milieu du XIX^e siècle... La troisième, «Un conflit par personnes interposées», revient à l'approche thématique et développe la thèse centrale, convaincante, de deux individus, un écrivain célèbre et son pasteur, qui deviennent, à leur insu, les «champions» sacrifiés sur l'autel des affrontements internes à la principauté de Neuchâtel, attisés par des pressions extérieures, genevoises et bernoises notamment. Le «cailloutage» est présenté dans la continuité de la condamnation du pasteur Ferdinand Petitpierre, qui a aussi «fait le tour de l'Europe philosophique»! et comme prémisses à l'affaire des fermes. La dernière section, *La vision de Pierre de la Montagne, dit le Voyant*, consiste en une édition critique de haute érudition. A noter que toute l'étude est partie de ce texte peu connu: F. S. Eigeldinger y prend le contre-pied de la critique littéraire, par trop encline à ignorer les «minora».

Cette recherche à la fois historique, philologique et littéraire, est finalement une illustration toute d'intelligence du retour de l'événement, qui caractérise aussi l'évolution de notre discipline. A l'histoire des idées, l'«événement-symptôme» apporte en l'occurrence des aperçus nouveaux sur les débats des Lumières, à travers la confrontation du théisme de Rousseau, du déisme de Voltaire et de l'orthodoxie suspecte des pasteurs. A l'histoire suisse et neuchâteloise, il fournit un saisissant tableau du fonctionnement réel des institutions d'Ancien Régime et des aristocraties locales. Le lecteur complétera son information en consultant l'article du théologien Gottfried Hammann, «La Vénérable Classe vers 1760 et l'affaire Rousseau»: une intervention suscitée par F. S. Eigeldinger, maître d'œuvre d'un récent colloque consacré au même sujet (*La ville s'étend sur tout le pays. Actes du colloque «Rousseau, Neuchâtel et l'Europe» [Neuchâtel, 14 novembre 1992]*, édités par Frédéric S. Eigeldinger et Roland Kaehr. Neuchâtel, Association Jean-Jacques Rousseau, 1993, 167 p.).

André Bandelier, Peseux

Johann Heinrich Pestalozzi: **Politische Schriften**. Hg. von Ruedi Graf. Basel, Birkhäuser, 1991. 464 S. (Birkhäuser Klassiker, Neue Folge).

In seinen politischen Schriften bringt Pestalozzi sein persönliches Leiden, aber auch sein leidenschaftliches Engagement am gesellschaftlichen Zustand seiner Zeit zum Ausdruck, ein Engagement, das schon in seiner Jugend einsetzte, noch bevor er sich der Volkserziehung zuwandte. Die hier vorliegende Sammlung enthält Aufrufe, Abhandlungen und Berichte aus den Jahren 1872–1815 und spiegelt seine Stellungnahmen zu den Ereignissen während der dunkelsten Zeit der neueren Schweizergeschichte, von den letzten Jahren des Ancien régime bis zur Restauration. Die Texte dürften auch den Historiker interessieren, da sie alle aus einer konkreten Situation heraus entstanden sind. Pestalozzis Beobachtungsfeld ist erstaunlich vielseitig. Es umfasst das Strafrecht, die Eigentumsordnung, die Steuergesetzgebung, Verfassungsfragen, Probleme der Landwirtschaft und der Industrialisierung. Von zentraler Bedeutung ist die – nicht veröffentlichte – Schrift «Ja